

*Pédagogie et psychanalyse*

Textes coordonnés par Mireille Cifali et Jeanne Moll

Préface Jean-Claude Filloux

Paris, L'Harmattan, 2003, 241 p.

*Pédagogie et psychanalyse* reprend certains articles publiés dans la *Zeitschrift für psychoanalytische Pädagogik*, revue de pédagogie psychanalytique éditée à Stuttgart, Berlin, Vienne et Zurich entre 1926 et 1937. On y voit donc figurer différents auteurs tels que Aichhorn, Redl, Reich, Erikson et Pfister, par exemple. Médecins, pédagogues ou instituteurs, ils ont tous fait l'expérience de la cure analytique.

L'intérêt de cet ouvrage est déjà de voir rassemblés ces auteurs, que l'on connaît surtout individuellement comme s'ils étaient en dehors de l'histoire. Cet ouvrage nous rappelle la vitalité de la pensée psychanalytique et pédagogique telle qu'elle existe juste avant le début de la deuxième guerre mondiale. La préoccupation est donc de relier la psychanalyse dans le registre de la pédagogie.<sup>(1)</sup> En fait, il faut construire autrement l'humain grâce à cette nouvelle science qu'est la psychanalyse. La guerre sera une interruption inhumaine de ce grand espoir.

Ces articles appartiennent à l'histoire de la pédagogie plutôt qu'à l'histoire du mouvement psychanalytique, parce que leur implication dans l'action éducative ou pédagogique est prioritaire sur l'explication des concepts : il s'agit, par exemple, de comprendre les symptômes de l'élève en difficulté, la pertinence de l'éducation sexuelle, etc.

Les auteurs reconnaissent la valeur du travail réalisé par les enseignants ou les éducateurs, qui sont doués d'un véritable instinct éducatif ou pédagogique. Ils reconnaissent cette « psychologie du vécu ». Mais ils pensent qu'une expérience de la cure psychanalytique est indispensable pour « éclairer la pratique », comme on le dit aujourd'hui. Il y a effectivement une unanimité à concevoir cette formation psychanalytique pour les éducateurs, « car l'inconscient ne se manifeste pas seulement dans les actes de l'enfant mais aussi dans les siens propres ».<sup>(2)</sup> Affirmation qui revient à propos des parents. Leur attitude « vis-à-vis de leurs enfants est nourrie d'une multitu-

(1) Il faut noter que la psychiatrie des enfants a aussi commencé avec des pédagogues.

(2) Frieda Fromm-Reichmann, « Vivre pleinement ses pulsions ? », p. 41.

de de sentiments inconscients... »<sup>(3)</sup> En bref, il faut rééduquer l'adulte, pour qu'il s'adapte « aux besoins de l'enfant ».<sup>(4)</sup> Quant à l'enfant, il faut le concevoir comme autre chose qu'une simple mécanique intellectuelle. « À l'origine, l'enfant ne veut pas tant savoir, il veut surtout voir et agir. »<sup>(5)</sup> Cela veut bien dire que l'enfant est avant tout un être de pulsions. « Instruire se double inévitablement d'une action éducative. »

L'actualité du livre réside surtout dans l'interrogation sur la frontière entre enseigner et éduquer. Cette interrogation va se focaliser tout particulièrement sur le thème de l'éducation sexuelle, qui semble être une grande source d'espoir pour cette époque. L'éducation sexuelle est conçue, bien entendu, comme nécessaire à la bonne évolution psychique de l'individu : il faut équilibrer le moi et adoucir le surmoi. Mais c'est surtout l'occasion – et c'est là le plus grand intérêt de ces articles – d'imaginer un nouveau rapport entre les adultes et l'enfant.

(3) Imre Hermann,  
« De l'obéissance »,  
p. 31.

(4) Heinrich Meng,  
« Plaidoyer pour  
une pédagogie de la  
sexualité », p. 72

(5) Siegfried Bernfeld,  
« De l'éducation  
sexuelle », p. 78

**Gilles Raymond**